

Restauration d'un harmonium monumental Debain

2 claviers manuels, pédalier, 45 registres, 10 jeux réels

Patrick-Alain Faure

Résumé : Cet article présente la restauration d'un harmonium monumental Debain. Il s'agit d'un instrument rare à la sonorité exceptionnelle. Il possède deux claviers manuels, un pédalier en tirasse, 45 registres, dix jeux réels et 610 anches. L'instrument fut récupéré à l'état de ruine mais sa rareté et ses qualités intrinsèques ont plaidé en sa faveur pour une restauration complète. Ce travail, débuté en novembre 1998, dura deux ans et nécessita 750 heures de travail. Ce magnifique harmonium a maintenant retrouvé sa voix et fait l'admiration de tous ceux qui l'entendent ou le jouent.

Mots clés : Debain, Harmonium monumental, Restauration, Harmonium deux claviers et pédalier.



Fig. 1. – Vue de l'instrument de face, couvercle fermé et sans son banc [2].

Historique

L'histoire de cet harmonium commence en novembre 1869 lorsqu'il est acheté par la paroisse Saint-Pierre du Queyroix de Limoges pour la somme de 2700 francs [1,3]. C'est Cécilio Charreire, célèbre organiste limousin et organiste de la paroisse précitée, qui est "monté" chez Debain

à Paris pour le choisir. Il est évident que ce dernier a probablement fait "un choix personnel" en offrant à sa paroisse un harmonium monumental apte à rivaliser avec un orgue et capable d'interpréter les pièces les plus délicieuses de cette seconde partie du 19^{ème} siècle. En effet, lorsqu'il fut nommé organiste de cette paroisse, en septembre 1869, le grand-orgue de tribune de cette église était hors d'usage et il faudra attendre 1879 pour que la maison Wenner de Bordeaux offre un digne grand frère à notre harmonium en construisant un superbe instrument symphonique de 42 jeux sur 3 claviers et pédalier [3]. En conséquence, cet harmonium est resté pendant 10 ans le seul instrument de la paroisse et a eu la chance d'être joué par le grand musicien que fut Cécilio Charreire. En effet, quand on connaît le répertoire et les compositions de ce dernier, on ne peut que se réjouir à l'idée des sonorités que notre instrument a pu produire. Marches, Grand-Chœurs symphoniques, Cantates, Improvisations, Pièces suaves et "sucrées", ce Debain là a tout joué et surtout tout fait sonner magnifiquement!

Mais malheureusement, les années passèrent et, après avoir subi quelques interventions des plus malheureuses, l'instrument fut mis en dépôt dans l'église Sainte-Bernadette de Limoges dans les années 1965-66. En août 1971, il est vendu à un particulier qui le place dans l'église de La Porcherie (Haute-Vienne) où il subira les derniers outrages [3] et ce n'est qu'en novembre 1998 qu'il est acheté par Patrick-Alain Faure qui va le transférer à son domicile et entièrement le restaurer.

L'instrument est alors à l'état de ruine. En effet, les cornements sont multiples, les claviers sont bloqués, de nombreuses soupapes ont été arrachées, de nombreux registres ont été sauvagement cassés et subtilisés, les soufflets sont

crevés et pour couronner le tout, le meuble est "protégé" par une superbe épaisseur de poussière, de crasse et d'encaustique du siècle dernier, le tout agrémenté de divers graffitis. En résumé, le superbe instrument qu'il était, se trouvait maintenant injouable et attendait à l'état d'épave le ferrailleur dévoué qui voudrait bien le "casser".

Une restauration complète a été alors entreprise : démontage intégral de l'ensemble des pièces de l'instrument, réparation des soufflets et remise en état de l'ensemble des mécanismes de la soufflerie, changement de toutes les peaux et de tous les feutres, refabrication des soupapes manquantes et remplacement des anches absentes ou cassées, décapage et ponçage de toutes les pièces en bois ou en métal, refabrication des registres détruits, décapage, traitement et remise en teinte du buffet et pour finir remontage et réglages précis. Cette restauration a été réalisée sur 2 ans et a nécessité 750 heures de travail.

Description générale de l'instrument

Buffet

Il est en chêne massif de première qualité et ne présente aucun trou de vers. L'ornementation est constituée par des sculptures, des caissons et des parties ajourées. Le buffet est en deux parties séparables : la partie inférieure est entièrement renforcée par des tiges et plaques métalliques et correspond uniquement à la soufflerie tandis que la partie supérieure accueille les claviers et les sommiers. La partie supérieure se pose sur la partie inférieure, le tout étant solidarisé par de gros crochets métalliques permettant un démontage ultra-rapide.

Claviers

Cet instrument possède deux claviers manuels de 61 notes sans mécanisme de transposition. Par commodité, dans la suite de l'exposé, le clavier inférieur sera nommé : premier clavier, le clavier supérieur : deuxième clavier. Quant au pédalier, il possède 29 notes et est en tirasse permanente sur le 1^{er} clavier. Il n'est absolument pas aux normes Malines. Les deux claviers manuels s'accouplent par deux demi accouplements avec coupure au Fa, le deuxième clavier s'accouplant sur le premier. Le pédalier commande aussi le deuxième clavier si le demi-accouplement des basses est mis en action.

Sommiers

Les sommiers sont au nombre de deux. Un premier sommier horizontal est placé de façon

traditionnelle sous le premier clavier. La mécanique des notes commande directement celui-ci. Ce sommier correspond au plan sonore principal de l'instrument et peut être assimilé à un clavier de grand-orgue. Quant au deuxième sommier, il est disposé verticalement dans la partie supérieure du buffet. Son plan sonore peut être assimilé à un clavier de récit. Ces sommiers sont de construction traditionnelle à cases. Le sommier vertical est enfermé dans une boîte expressive progressive très efficace coupée en basse et dessus. Elle peut être commandée soit par deux genouillères soit par deux tirants de registre progressifs. Cette boîte expressive a été entièrement reconstituée selon quelques points de repères mais était absente lors de la restauration. Il s'agit donc d'une partie entièrement neuve correspondant aux souhaits du restaurateur mais devant l'absence de modèle initial, il s'agit d'un essai de reconstitution correspondant cependant très probablement à la pièce d'origine car les contraintes de place et de mécanismes ont imposé un plan rigoureux et non modifiable.

Tables des registres

Les registres du premier clavier sont regroupés sur une barre placée devant ce clavier. L'ordre des registres est traditionnel et correspond à l'habitude de Debain. Les registres sont mis en action par basculement vers le bas et le rappel est assuré par des ressorts à boudins. Les registres du deuxième clavier sont regroupés sur une table traditionnelle mais entièrement métallique placée sur le deuxième clavier. Les tirants de registres sont eux aussi métalliques. L'ordre est lui aussi traditionnel. Les étiquettes sont en papier et sont celles employées classiquement par Debain. Le registre d'expression est placé sous le premier clavier dans la partie inférieure de l'instrument. Il commande un mécanisme classique d'expression. De chaque côté de ce registre sont disposées les genouillères d'expression du deuxième clavier. La forme de ces genouillères est par ailleurs conforme aux habitudes de la maison Debain. Plus en dehors de ces genouillères se trouvent deux autres registres (un de chaque côté) correspondant aux 1/2 Grand-Jeu généraux (1^{er} et 2^{ème} claviers). En dessous du registre d'expression se trouve la genouillère de Grand-Jeu général. La position de repos de cette dernière se trouve au centre, la mise en action du Grand-Jeu se fait en poussant la genouillère soit vers la gauche, soit vers la droite.

Tables des soupapes de registres

Il existe deux tables de soupapes de registres (une horizontale sous le sommier du premier clavier, une verticale derrière le sommier du

deuxième clavier). Ces tables sont solidaires des sommiers et des caisses à vent par de gros crochets métalliques traditionnels. Il n'existe pas de soupape de décharge. Chaque case est séparée de sa voisine par un double bourrelet, détail spécifique à la facture de Debain. Les soupapes d'admission sont comme d'habitude garnies de peau et plaquées sur la table par un ou plusieurs gros ressorts.



Fig. 2. – Les claviers et la boîte expressive renfermant le deuxième clavier [2].



Fig. 3. – Vue de l'instrument après ouverture du sommier vertical du deuxième clavier [2].



Fig. 4. – Le sommier vertical du deuxième clavier avec sa mécanique après dépose de la boîte expressive [2].

Soufflerie

Il s'agit là d'un point important et original de l'instrument. Du fait de l'importance de ce dernier, une soufflerie conséquente l'alimente. La production d'air peut être assurée soit par l'harmoniumiste lui-même au moyen de classiques pédales centrales, soit par un intervenant extérieur "pompan" à l'aide d'un bras métallique situé sur le côté droit de l'instrument. Cette soufflerie colossale est surtout originale par le fait qu'elle présente quatre soufflets producteurs d'air. Ces soufflets cunéiformes traditionnels alimentent par de grands porte-vent placés juste derrière la façade une très importante réserve aux ressorts nombreux et puissants assurant ainsi un grand débit et une forte pression d'air. L'harmoniumiste, en actionnant les pédales centrales met en mouvement les deux soufflets centraux tandis que l'éventuel souffleur externe met en mouvement par une machinerie métallique complexe les quatre soufflets permettant ainsi un plus grand débit d'air et surtout l'utilisation du pédalier par l'instrumentiste.



Fig. 5. – La soufflerie avec ses quatre soufflets [2].

Etude de la musicalité

La sonorité de cet instrument est exceptionnelle et particulière. Il n'est ni agressif, ni nasillard et possède une grande amplitude sonore. En concevant cet instrument, Debain a su parfaitement opposer les deux claviers en leur donnant une couleur et une fonction radicalement différentes.

La sonorité du premier clavier, correspondant au plan sonore de grand-orgue et au sommier horizontal disposé sous le clavier précité, est classique et se rapproche tout à fait du son d'un harmonium Debain « traditionnel ». La composition de ce clavier est d'ailleurs standard et la plus grande particularité que l'on puisse lui attribuer est sa grande puissance sonore notamment des basses et plus précisément du Bourdon. Un autre détail est la présence de Forte sur le 1 et le 2. Ces jeux, bien que disposés sur le devant du sommier sont recouverts à leurs débouchés par des plaques de bois coulissantes et garnies de feutre. Le choix par Debain d'avoir donné à ces jeux un mécanisme de Forte a probablement surtout été dicté par l'impossibilité d'avoir des Forte sur les jeux dits de « derrière », à savoir 3,4 et Musette. En effet, ces jeux sont recouverts d'une part par le premier clavier, puis par le deuxième clavier et enfin par la table des registres de ce dernier. En conséquence, ils se trouvent déjà très « étouffés » par cet empilement et un mécanisme de Forte n'aurait eu aucun effet dans un sens comme dans l'autre.

Le deuxième clavier a, quant à lui, une sonorité radicalement différente d'un harmonium classique. Le sommier commandé par ce dernier possède en effet deux particularités importantes. Premièrement, le sommier est disposé verticalement dans la partie haute de l'instrument, deuxièmement il est totalement inclus dans une boîte expressive très efficace. Celle-ci est disposée au plus près de la mécanique des soupapes de notes et en conséquence, les sons sont comme « étouffés dans l'œuf » dès leur sortie du sommier. Ceci donne une sonorité d'une rondeur exceptionnelle, proche de celle d'un harmonium aspirant tout en gardant les caractères de puissance et de dynamisme propre à l'harmonium foulant. Par contre, lorsque l'on ouvre la boîte, les sons produits par les anches sortent directement et de face sans aucune interposition due à un clavier ou à un couvercle. La sonorité est alors très puissante et tranchante. On peut considérer cette boîte expressive comme un métaphone avant l'heure. En effet, le brevet du métaphone ne fut déposé par Charles Mustel, fils de Victor Mustel, qu'en 1878. Le plan sonore de ce clavier peut tout à fait être assimilé à celui du récit expressif d'un orgue symphonique. Lorsque la boîte est fermée, la

sonorité est douce, ronde et correspond aux jeux de fond, lorsqu'elle est ouverte, la puissance des sons et leur caractère tranchant évoquent les anches symphoniques d'un récit expressif. Une autre particularité de ce plan sonore est sa composition. On retrouve en effet, trois des jeux traditionnels de l'harmonium, à savoir les 1,2 et 3. Le n°4 (Basson-Hautbois) existe bien mais son traitement musical est différent. Le demi jeu des dessus, à savoir le Hautbois, est en effet légèrement désaccordé, ce qui lui confère un caractère ondulant et lui permet, en combinaison avec la Flûte, de constituer une Voix Céleste de huit pieds. Il existe de plus, sur ce deuxième clavier, un jeu de dessus de 32 pieds nommé Grave. Ce jeu diffère cependant radicalement du Baryton de 32 pieds que nous connaissons dans l'harmonium d'art. Il est en effet, en aucun cas, un jeu de solo, allant même à être particulièrement laid lorsqu'il est joué seul. Par contre, en combinaison avec les autres jeux et notamment dans le Grand-Jeu, son apport est considérable donnant un effet de puissance et de rondeur jusque là inconnu.

Conclusion

Il s'agit là d'un instrument rare, de facture exceptionnelle et d'une très grande qualité musicale. Il faut cependant bien avouer que sa sonorité se rapproche beaucoup plus de celle de l'orgue que de celle de l'harmonium. Lorsque l'on joue cet instrument, on se rend vite compte qu'il sert mieux la musique écrite pour le grand-orgue que celle écrite spécifiquement pour l'harmonium. Il est en effet plus à son aise dans de grandes pièces symphoniques que dans la musique de salon du Second Empire mieux servie par un harmonium plus conventionnel avec ou sans double expression. Mais, sans doute, c'était le choix intime de Cécilio Charreire : celui d'un instrument capable momentanément de palier à l'absence de Grand-Orgue. C'est ce choix qui nous a permis d'avoir cet instrument si particulier dont la facture et l'histoire expliquent parfaitement son caractère original et exceptionnel.

Bibliographie

1. Archives de la paroisse Saint-Pierre du Queyroix à Limoges.
2. Photographies de Patrick-Alain Faure.
3. Orgues du Limousin. Inventaire national des Orgues. Robert Martin. Edisud 1993.

1^{er} Clavier

Détails de la composition

- _ Nombre de jeux : 5 jeux 1/2.
- _ Sommier horizontal placé sous le clavier inférieur (1^{er} clavier).
- _ Plan sonore principal de l'instrument pouvant être assimilé à un clavier de Grand-Orgue.

Basses (5 demi-jeux)	Dessus (6 demi-jeux)
Grand-Jeu Cor Anglais Bourdon Clairon Basson <i>Forte des Basses (agit sur Cor Anglais et Bourdon)</i> Dolce Contrebasse <i>Sourdine (Cor Anglais)</i> <i>Tremblant (Basson)</i> <i>Accouplement</i>	½ Grand-Jeu Flûte Clarinette Fifre Hautbois <i>Forte des Dessus (agit sur Flûte et Clarinette)</i> Musette Voix Céleste (ondule sur la Musette) Voix Humaine <i>Tremblant (Hautbois)</i> <i>Accouplement</i>
<i>Registres inscrits dans l'ordre en partant du centre vers la gauche.</i>	<i>Registres inscrits dans l'ordre en partant du centre vers la droite.</i>
<i>En gras : jeux réels</i> <i>En italique : mécanismes</i>	<i>En gras : jeux réels</i> <i>En italique : mécanismes</i>

→ Les Forte commandent le coulissement de petites plaques de bois immédiatement placées sous le clavier et au-dessus des deux premiers jeux (Cor anglais-Flûte; Bourdon-Clarinette).

Composition des combinaisons :

Grand-Jeu : Cor Anglais-Flûte
 Bourdon-Clarinette
 Clairon-Fifre
 Basson-Hautbois

½ Grand-Jeu : Flûte
 Clarinette
 Fifre
 Hautbois

Contrebasse : Cor anglais
 Bourdon
 Basson

Voix Humaine: Voix Céleste
 Musette
 Fifre
 Hautbois*

Voix Céleste : Voix Céleste
 (16 pieds) Musette

* Lorsqu'il participe à cette combinaison, ce demi-jeu est alimenté par la petite soupape du tremblant et non par sa soupape principale.

2^{ème} Clavier

Détails de la composition

- _ Nombre de jeux : 4 jeux 1/2.
- _ Sommier vertical placé dans la partie supérieure de l'instrument.
- _ Sommier recouvert par une boîte expressive avec Forte Expressif pour les graves et les aigus commandés soit par genouillères soit par registres progressifs.
- _ Deuxième plan sonore de l'instrument pouvant être assimilé à un clavier de Récit.

Basses (4 demi-jeux)	Dessus (5 demi-jeux)
Grand-Jeu Cor Anglais Bourdon Clairon <i>Forte des Basses</i> Basson Saxophone <i>Sourdine (Cor Anglais)</i> <i>Tremblant (Cor Anglais)</i> Basse	½ Grand-Jeu Flûte Clarinette Fifre <i>Forte des Dessus</i> Hautbois Grave (jeu de 32 pieds) Soprano <i>Tremblant (Flûte)</i> Céleste de 8 pieds
<i>Registres inscrits dans l'ordre en partant du centre vers la gauche.</i>	<i>Registres inscrits dans l'ordre en partant du centre vers la droite.</i>
<i>En gras : jeux réels</i> <i>En italique : mécanismes</i>	<i>En gras : jeux réels</i> <i>En italique : mécanismes</i>

→ Le ½ jeu de Hautbois est un jeu ondulant. Il entre dans la composition de la Voix Céleste de 8 pieds et n'entre pas dans la composition des Grand-Jeu et ½ Grand-Jeu.

Composition des combinaisons :

Grand-Jeu : Cor Anglais-Flûte
 Bourdon-Clarinette
 Clairon-Fifre
 Basson
 Grave

½ Grand-Jeu : Flûte
 Clarinette
 Fifre
 Grave

Saxophone : Tremblant(Cor Anglais)
 Basson*

Soprano : Tremblant(Flûte)
 Hautbois*

Basse : Cor anglais
 Basson

Voix Céleste : Flûte
 (8 pieds) Hautbois

* Lorsqu'ils participent à ces combinaisons, ces deux demi-jeux sont alimentés par une petite soupape débouchant sur un petit orifice circulaire, lui-même muni d'une petite languette de bois permettant de régler très finement le débit d'air.



Harmonium Monumental Debain 1869
2 claviers manuels, pédalier; 10 jeux réels; 45 registres ; 610 anches